

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

# festival purcell

● dido & æneas  
25 > 30 sept 2018

king arthur  
3 > 7 oct 2018

queen mary  
10 > 13 oct 2018

dossier de presse

# sommaire

informations pratiques	p. 2
Henry Purcell	p. 3
Dido & Æneas	p. 4
King Arthur	p. 11
Queen Mary	p. 15
la saison 2018-2019 de l'Athénée	p. 21

# informations pratiques

## > Dido & Æneas

**du 25 au 30 septembre 2018**

mardi 25 septembre à 19h | mercredi 26, vendredi 28 et samedi 29 septembre à 20h | dimanche 30 septembre à 16h  
grande salle

## > King Arthur

**du 3 au 7 octobre 2018**

mercredi 3, jeudi 4, vendredi 5 et samedi 6 octobre à 20h | dimanche 7 octobre à 16h  
grande salle

## > Queen Mary

**du 10 au 13 octobre 2018**

mercredi 10, jeudi 11, vendredi 12, samedi 13 octobre à 20h  
grande salle

## préludes

Un musicologue, vient nous donner des clés sur l'œuvre de 19h à 19h30 en salle Christian-Bérard.

**Dido & Æneas, par François Lafon : mercredi 26 septembre 2018 | entrée libre**

**King Arthur, par Clément Rochefort : jeudi 4 octobre 2018 | entrée libre**

**Queen Mary, par Clément Rochefort : jeudi 11 octobre 2018 | entrée libre**

## tarifs : de 18 à 48 €

- plein tarif : de 36 à 48 €
- demi-tarif : de 18 à 24 € (moins de 30 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, ASPA)
- pass Festival Purcell : 108 € au lieu de 144 € (en catégorie 1 uniquement)

## Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

**réservations : 01 53 05 19 19 – [www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)**

Venez au théâtre avec le **blog de l'Athénée** et rejoignez-nous sur **Facebook, Twitter et Instagram**

---

**contact presse** Athénée Théâtre Louis-Jouvet : **Manon Kurzenne**

[manon.kurzenne@athenee-theatre.com](mailto:manon.kurzenne@athenee-theatre.com) - 01 53 05 19 12

---

# Henry Purcell (1659-1695)

Issu d'une famille de musiciens professionnels, Henry Purcell suit naturellement la formation qui lui ouvre les portes de musicien officiel du roi. Enfant, il rentre dans le chœur de la Chapelle royale, puis lors de sa mue, il devient conservateur des instruments. Doté d'un talent précoce en écriture, il devient très vite compositeur ordinaire pour les violons. Enfin le poste d'organiste de la chapelle de l'Abbaye de Westminster lui sera confié jusqu'à sa mort.

Il assimile très vite le patrimoine traditionnel de la musique anglaise de l'âge d'or (Byrd, Gibbons) et les grands courants novateurs tant français (Lully) qu'italien (Corelli), qu'il transcende. Sa technique et son intérêt pour la composition pure en font un virtuose de l'écriture, il joue de son art avec complexité et subtilité. L'un des premiers maîtres de la modulation, il s'amuse avec les modes mineur et majeur, avec la basse obstinée nouvellement apparue, les dissonances sans résolution, inspiré par une ligne mélodique inventive, personnelle, émouvante et aussi surprenante.

Dans le domaine vocal, Purcell possède le génie de la langue anglaise. Ses anthems sont marqués par la tradition élisabéthaine et jacobéenne. Son génie lyrique triomphe dans la musique de scène, masques, opéras et semi-opéras.

5 dates :

1679 : nommé organiste de Westminster Abbaye

1680-81 : mariage qui lui donnera 6 enfants

1683 : première œuvre publiée, recueil de 12 sonates pour cordes à 3, de style italien

1689 : il produit le premier grand opéra anglais, *Dido & Æneas (Didon et Énée)*

1695 : il meurt prématurément, sans doute de surmenage d'un homme à la santé fragile

5 œuvres :

1680 : *Fantasias pour cordes* (violes)

1683 : *Magnificat and Nunc dimittis*

1691 : *King Arthur*

1692 : *Ode à Sainte-Cécile*

1695 : *The Indian Queen*

[source : France Musique]

# Dido & Æneas

opéra en 3 actes de **Henry Purcell** (1689)  
livret **Nahum Tate** d'après *L'Énéide* de Virgile  
direction musicale et violon **Johannes Pramsohler**  
mise en scène **Benoît Bénichou**  
avec l'**Ensemble Diderot**

**25 > 30 septembre 2018**

grande salle | 5 représentations | durée : 1h15 sans entracte

spectacle chanté en anglais surtitré en français

avec

Chantal Santon Jeffery	Didon, Vénus, Magicienne (soprano)
Yoann Dubruque	Énée, Phoebus, l'Esprit, le Marin (baryton)
Daphné Touchais	Belinda, 2 <sup>e</sup> Néréide, 1 <sup>e</sup> Sorcière (soprano)
Chloé de Backer	Seconde Dame, 1 <sup>e</sup> Néréide, 2 <sup>e</sup> Sorcière (mezzo-soprano)

avec le jeune chœur de Paris | CRR de Paris – direction Marc Korovitch

collaboration dramaturgique Catherine Kollen  
chorégraphie Anne Lopez  
scénographie Mathieu Lorry-Dupuy  
collaboration à la scénographie Lara Hirzel  
lumière Caty Olive  
costumes Alain Blanchot  
maquillage et coiffure Elisa Provin  
chef de chant Frédéric Rivoal  
diction anglaise Philip Richardson

production : Arcal | coproduction : Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – Scène nationale |  
avec le soutien de l'Arcadi Île-de-France et de la Spedidam | coréalisation : Athénée Théâtre  
Louis-Jouvet

# argument

## prologue

Belinda, la sœur de Didon, arrive en Italie six ans après la mort de sa sœur et la chute de Carthage. Elle y trouve Énée qui célèbre sa victoire sur les peuples du Latium, par une allégorie du soleil (Phoebus) et de l'amour (Vénus) qui répandent leurs grâces sur le jour et la nuit. Par le spectacle qu'elle a écrit, Belinda va raconter à Énée comment leur histoire s'est terminée pour Didon.

## opéra

Elissa, surnommées Didon, reine fondatrice de Carthage, colonie phénicienne sur les rives africaines, est tombée amoureuse du prince troyen Énée, naufragé sur ses côtes après avoir quitté Troie en flammes assaillie par les armées grecques. Sa sœur Belinda devine son secret. Les courtisans s'en réjouissent, malgré les visions funestes de la Deuxième Dame. Quand Énée se déclare, Didon lui oppose la destinée révélée au prince d'aller recréer Troie en Italie – la future Rome. Mais leurs désirs l'emportent et ils cèdent à la puissance de l'amour. Énée voudra-t-il vraiment échapper à son destin de héros auprès de son peuple ?



*Dido & Aeneas* – photo Anne-Sophie Soudoplatoff

# le projet artistique

**Quelles sont ces sorcières qui œuvrent à la perte de Didon, oppressée entre son devoir de Reine et ses émotions amoureuses pour Énée ? Et cet "Esprit" qui rappelle à Enée son destin d'aller construire la nouvelle Rome ?**

Intrigué par la construction que Purcell a voulu en miroir du monde terrestre et du monde des voix maléfiques, inspiré par le chœur "les grandes âmes conspirent contre elles-mêmes", ce spectacle plongera au cœur des contradictions inhérentes à chaque être humain, dans cette œuvre dont la concision engendre une densité qui laisse ébloui, pleurant avec le chœur des anges la chute de Didon.

Les visions que chaque époque invente pour les forces invisibles qui guident nos comportements seront mises en perspective :

- Les dieux dans *L'Énéide* de Virgile, avec un crêpage de chignon de déesses jalouses (Juno contre Vénus) qui précipite le destin de Didon.
- L'imaginaire anglais des sorcières, ajouté par le librettiste de Purcell, inspiré de Shakespeare.
- La profondeur complexe de la psyché humaine explorée à notre époque avec le rôle que les sentiments non-conscients ou refoulés jouent dans ce qui nous arrive.

La grotte illustre bien cette superposition des visions : abritant les amours d'Énée et de Didon chez Virgile, elle devient l'antre des sorcières chez Purcell, tandis que nous jouerons avec son symbole baroque de l'espace mental.

Avec une scénographie toute en tulle inspirée de Robert Irwin, des costumes conçus selon un parallèle entre Elisabeth I<sup>e</sup> et Didon, recréant l'atmosphère anglaise propre aux sorcières, et le choix que chaque rôle de la Cour chante un rôle de la Nuit, il s'agira de mettre en ombre et lumière le jeu entre les différentes forces qui nous habitent et d'explorer comment cela entraîne ce qui nous arrive, de l'intégration à la désintégration, du refoulement à la dévoration...

De même le chœur a un rôle pivot dans l'œuvre, et sera travaillé selon le thème des chimères, au sens de l'Antiquité : prendre ses désirs pour des réalités. Ainsi, dans un même rapport distordu à la réalité, les chimères nées des désirs convoquent les peurs, sœurs jumelles machinistes d'une danse macabre entre l'héroïsme et la mort.

Un prologue a été reconstruit, s'inspirant de celui du livret original de *Didon & Enée*, de la descente aux Enfers d'Énée contée par Virgile, d'Ovide et de Shakespeare, mettant en avant le rôle du chant et de l'écriture comme transcendance et édification des morts parmi les vivants.

L'ensemble des lumières, costumes et scénographie permettra de jouer sur l'opacité et la transparence, mais aussi la translucidité et l'aveuglement, le brouillage entre réalité et imagination, la mémoire et l'effacement.

Catherine Kollen

[lire la note d'intention complète sur le site de l'Arcal](#)

# biographies

## Johannes Prasmohler – direction musicale

Originaire du Tyrol du Sud, mais dorénavant installé à Paris, le violoniste baroque Johannes Prasmohler est le directeur artistique et premier violon de l'Ensemble Diderot, qu'il a fondé en 2009, avec lequel il redonne vie à d'incontournables joyaux d'un répertoire méconnu. Le premier enregistrement de l'ensemble, comportant de la musique de chambre jouée à la cour d'Auguste de Saxe dit "le Fort", a été accueilli avec énormément d'enthousiasme par la critique internationale. En tant que violon solo, Johannes a collaboré, entre autres, avec The King's Consort, Le Concert d'Astrée, l'European Union Baroque Orchestra, l'International Baroque Players ; invité par les Berliner Philharmoniker, il a travaillé avec leur formation spécialisée dans la musique ancienne, Concerto Melante.

Plus récemment, Johannes s'est produit en soliste avec le Budapest Festival Orchestra sous la baguette d'Iván Fischer et le Taiwan Baroque Orchestra. Les récitals qu'il donne en compagnie de ses partenaires réguliers (Philippe Grisvard, clavecin ou Jadran Duncumb, luth) le mènent fréquemment dans toutes les plus grandes salles de concert européennes. Ses débuts discographiques, avec des premiers enregistrements mondiaux de concertos pour violon de Dresde, ont été nominés pour l'International Classical Music Award. Afin de conserver la plus grande liberté possible au niveau artistique, Johannes a fondé son propre label en 2013. La première parution d'Audax Records a été un enregistrement avec des œuvres de Corelli, Telemann, Hændel, Leclair et Albicastro, nommé pour le Prix de la Critique allemande du disque. Parmi les illustres professeurs de Johannes figurent Georg Egger, Jack Glickman et Rachel Podger. Son travail avec Reinhard Goebel reste aujourd'hui une intarissable source d'inspiration. Il est lauréat du Concours International Telemann de Magdebourg. Depuis 2008, Johannes a l'honneur de posséder le violon de Reinhard Goebel, un P. G. Rogeri datant de 1713.

## Ensemble Diderot

L'Ensemble Diderot, baptisé ainsi en l'honneur de l'encyclopédiste, écrivain et philosophe du siècle des Lumières, a été fondé en 2009 à Paris par le violoniste Johannes Prasmohler. Il se consacre à l'exécution et à la redécouverte du répertoire des sonates en trio baroques des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Avec deux violons, un clavecin et un violoncelle, l'ensemble fait revivre sur des instruments d'époque la distribution la plus mélodieuse de la sonate en trio. Régulièrement acclamé pour la virtuosité et la vivacité de son interprétation, l'Ensemble Diderot s'est produit jusqu'à présent non seulement en France et en Allemagne, mais également en Grande-Bretagne, en Espagne, en Italie et en Pologne. Il a de surcroît effectué des séjours d'artiste en résidence à Amilly (France) et Aldeburgh (Grande-Bretagne). En 2010, les jeunes musiciens ont résidé dans le Brandebourg en tant qu'"orchestre de la cour de Rheinsberg" au château de Frédéric II de Prusse. Depuis 2012, une étroite collaboration lie l'ensemble au Théâtre Roger Barat à Herblay (Val d'Oise), où a été mis en scène de façon spectaculaire le *Combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi, agrémenté de musique de maîtres italiens du XVII<sup>e</sup> siècle autour de textes du Tasse. Le partenariat noué avec la Fondation Royaumont pour 2015 s'illustre dans la parution du premier enregistrement mondial des sonates en trio de l'opus 2 de Jean Joseph Cassanéa de Mondonville. Depuis 2015, l'ensemble se produit également en formation d'orchestre. La production de l'opéra *Falstaff* d'Antonio Salieri au Théâtre Roger Barat est suivie de concerts en Allemagne et en France, avec des cantates de Bach et de Hændel, interprétées par la soprano Maria Savastano.



## **Benoît Bénichou – mise en scène**

Benoît Bénichou entreprend dès l'âge de six ans des études de musique : il étudie le piano, l'analyse et l'écriture au Conservatoire de Nice et en musicologie. Après le Chœur d'enfants de l'Opéra de Nice, il poursuit ses études de chant à Paris. Il a chanté sous la direction de Kurt Masur, Jean Christophe Spinosi, Jan Willem de Vriend, Christophe Rousset... à la Cité de la Musique, au théâtre des Champs-Élysées à Paris, à l'Opéra de Nice, Toulouse, au Festival Rossini de Pesaro, au Festival Tivoli de Copenhague, avec le National ReisOpera...

Benoît Bénichou porte aujourd'hui son intérêt sur le travail de metteur en scène. Il est d'abord assistant aux côtés de Mariame Clément, Carlos Wagner, Jean Louis Martinoty, notamment pour l'Arcal, l'Opéra national de Lorraine, les Opéras de Nantes-Angers, l'Opéra national du Rhin, le Théâtre de Caen, l'Opéra de Toulon, Vlaamse Opera, l'Opéra de Bern, l'Opéra national de Paris et a assuré la reprise des productions de Mariame Clément à Nantes, Angers, Limoges, Strasbourg, Caen, Anvers et Gand. Il a mis en espace *Carmen*, *Fledermaus* et *Belle Hélène* à la Sorbonne. Il a mis en scène *Trouble in Tahiti / L'Enfant et les Sortilèges* (Bernstein / Ravel) à l'Opéra national de Lorraine ainsi qu'au Théâtre de Caen, *El Retablo de Maese Pedro* de De Falla pour le Théâtre de Caen et *L'Opera Seria* de Gassmann pour le New European Opera dans le cadre du Printemps des Arts de Nantes ainsi qu'à l'Abbaye de Fontevraud, *Die Fledermaus* puis *La Pauvre Eugénie / L'Heure espagnole / Le Bel Ambitieux* (G.Tailleferre / M.Ravel) au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, *L'Étoile de Chabrier* puis *Geneviève de Brabant* d'Offenbach à l'Opéra national de Montpellier.

Il crée avec son collectif 1B2P/TragédieMonstre un spectacle autour de Brundibár de H. Krása au Théâtre de Caen. Parallèlement à ses activités de metteur en scène, Il est professeur de théâtre et scène au Département supérieur pour jeunes Chanteurs (Jeune Chœur de Paris) au CRR Rue de Madrid ainsi qu'au Conservatoire du 1<sup>e</sup> arrondissement à Paris.

## **Catherine Kollen – direction artistique et dramaturgie**

Après une formation musicale (Prix d'excellence flûte baroque 1987) et de gestion (ESSEC 1991), elle participe en 1992 à la création de la Fondation Mendelssohn par l'orchestre du Gewandhaus de Leipzig, puis organise les concerts du Musée d'Orsay. De 1993 à 2003, elle dirige le Centre de la Voix de la Fondation Royaumont dans des répertoires allant du Moyen Age à la création contemporaine (Saison Musicale, recherche, formation, commandes, ateliers expérimentaux, échanges internationaux).

Passionnée par le théâtre lyrique, elle fonde et dirige en 2004 à Royaumont l'Unité Scénique, avec des opéras en tournée. Parallèlement, avec le chef David Stern, elle crée Opera Fuoco, consacré à l'opéra sur instruments d'époque et y développe tournées internationales, enregistrements, et une troupe de jeunes chanteurs selon un concept original. Fin 2009, elle prend la direction de l'Arcal. Son projet artistique s'appuie sur les noces entre les arts du théâtre et ceux de la musique, et son projet culturel sur une philosophie humaniste, selon différents thèmes : le parlé-chanté, la musique au cœur de la dramaturgie, la tradition vivante des *pupi* italiennes et le merveilleux baroque, la résistance à la barbarie par les arts, masculin/féminin, désir et liberté, amours en guerre.

Dans son parcours, elle donne à redécouvrir ou à créer de nombreuses œuvres lyriques du XVII<sup>e</sup>, fin XVIII<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> et contemporaines avec des interprètes et créateurs de toutes générations et disciplines (musique, danse, théâtre, marionnettes, poésie, vidéo, arts visuels), et des ensembles de musique ancienne et contemporaine. Elle a travaillé avec des metteurs en scène tels que André Engel, Benjamin Lazar, Sandrine Anglade, Louise Moaty, Mariame Clément, Yoshi Oida, Christophe Rauck, Sylvain Maurice, Jean-Christophe Saïs, Christian Gangneron, Stefan Grögler, Volodia Serre, Mimmo Cuticchio, Aurélie Hubeau et travaillé le théâtre d'ombre auprès de

Fabrizio Montecchi à l'Institut international de la marionnette de Charleville ainsi que la direction d'acteurs auprès de Jean-Yves Ruf à Strasbourg.

## Le jeune chœur de Paris | CRR de Paris

Le Département supérieur pour jeunes chanteurs | CRR de Paris assure au CRR de Paris (direction Xavier Delette) la formation de 50 étudiants autour de 15 disciplines (chant, étude des styles, des cycles et des rôles, ensemble vocal à un par voix, écritures contemporaines et improvisation, chœur, diction lyrique, théâtre, danse, analyse, esthétique et histoire des arts), avec l'appui de 30 professeurs. Au terme de leur cursus, les étudiants peuvent prétendre au Diplôme national supérieur professionnel de musicien à valeur européenne, parcours commun avec une Licence Paris-Sorbonne. Ce département a été fondé par Laurence Equilbey, qui en assure avec Florence Guignolet la direction artistique et pédagogique. Des masterclasses sont organisées par le département, permettant aux étudiants de compléter leur formation auprès de professeurs renommés et de grands interprètes : Christine Schweitzer, Laurent Naouri, Pierre Mervant, Nadine Denize, Malcolm King, Malcolm Walker, Vincent Le Texier, Pierre Cao, Eamonn Dougan, Joël Suhubiette, etc.

Placé sous la direction de Marc Korovitch et Richard Wilberforce, après Laurence Equilbey, Geoffroy Jourdain, Olivier Bardot et Henri Chalet, le chœur participe activement à la création contemporaine (commandes à Franck Krawczyk, Oscar Strasnoy, Georgia Spiropoulos, Philippe Hurel, Bruno Mantovani, Yann Robin, Vincent Manac'h, Laurent Durupt, etc). Il collabore avec l'Orchestre de chambre de Paris, l'Ensemble intercontemporain, l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris, l'Orchestre de Paris, le Freiburger Barockorchester, Insula orchestra, l'Orchestre du Festival de Budapest et l'Orchestre des Champs-Élysées. Il a été dirigé par Pierre Boulez, Susanna Mälkki, René Jacobs, Ivan Fischer et Philippe.

En 2010, le jeune chœur de Paris a participé à l'enregistrement de "Ne me refuse pas" (naïve) avec Marie-Nicole Lemieux, l'Orchestre national de France et Fabien Gabel, et en 2012 il a enregistré *La Damselle élue* de Debussy avec le pianiste Philippe Cassard et la soprano Natalie Dessay ("Clair de lune", Virgin Classics). Il a également contribué au disque de Sabine Devieilhe en 2013, "Le Grand Théâtre de l'Amour" (Erato), salué par la critique. En 2008, le jeune chœur de Paris a reçu le prix Liliane Bettencourt.

## Chantal Santon Jeffery – soprano

Appréciée pour sa "voix chaude et souple, magnifiquement soutenue" (Le Monde) et sa présence scénique, Chantal Santon Jeffery incarne de nombreux rôles à l'opéra, de Mozart (Donna Anna, Fiordiligi, la Comtesse, Sandrina...) à la création contemporaine (Lolo Ferrari de Fourgon à l'Opéra de Rouen...) en passant par Wagner (*Le Vaisseau fantôme* à l'Opéra de Rouen), Britten (*The turn of the screw* à l'Opéra de Lille), Haydn (rôle-titre d'Armida à Clermont-Ferrand, Reims...), Hervé (Mélusine dans *Les Chevaliers de la Table ronde* à Bordeaux et à la Fenice), Boismortier (*Don Quichotte chez la Duchesse* à l'Opéra de Metz et Versailles), Campra (*Tancredi* à l'Opéra d'Avignon) Rameau (la Folie dans *Platée* à Budapest), Gassman (*Opera Seria*) ou Purcell (*King Arthur* à l'Opéra de Montpellier, *Didon et Énée*...). Invitée par de prestigieux orchestres tels Le Concert Spirituel, Les Talens Lyriques, Le Cercle de l'Harmonie, Les Siècles, le Brussels Philharmonic ou Pygmalion, elle se produit dans les plus grandes salles de concert (Salle Pleyel, TCE, Châtelet, Teatro Colon, Bozar de Bruxelles, Auditorium de Radio-France, Chapelle Royale...). Son importante discographie (plus d'une trentaine d'opus) comprend de nombreuses œuvres du répertoire français mais aussi Purcell, Bach, Rovetta, Mozart, Kraus, Haydn...

## Yoann Dubruque – baryton

Formé pendant deux années à Paris auprès de Christine Schweitzer, le jeune baryton Yoann Dubruque est sorti diplômé du Conservatoire de Bordeaux (classe de Maryse Castets) en 2015 avec les félicitations du jury. Il a également reçu les conseils de Ludovic Tézier, George Petean, Etienne Dupuis et Anita Hartig et a suivi les masterclasses de Natalie Dessay, Laurent Naouri, ainsi que celles d'Henry Runey et de Cinthia Jacoby lors du concours international de chant de Vivonne où il obtient le prix Jeune Espoir. Parmi ses prises de rôle, citons *Don Giovanni* au Festival Mozartiade sous la direction de David Miller, les rôles de basse dans *Les Indes galantes* de Rameau au Festival de Sablé sur Sarthe, Masetto au Konzert Theater Bern, le rôle-titre dans *OrfeoMajnun* à la Monnaie et au Festival d'Aix-en-Provence, *Figaro* dans *Les Noces de Figaro* à l'Opéra Grand Avignon, *Horace* dans *Hamlet* à l'Opéra Comique, Borilé dans *Les Boréades* de Rameau à l'Opéra de Dijon (direction Emmanuelle Haïm), le Marquis dans *Maître Péronilla* d'Offenbach au Théâtre des Champs-Élysées, un Homme armé dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Lille, Schlémil dans *Les Contes d'Hoffmann* à la Monnaie.

## Daphné Touchais – soprano

Ces dernières saisons, Daphné a chanté les rôles de Bellangère (*Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas / Opéra de Dijon), Cupidon (*Orphée aux Enfers* d'Offenbach / Opéra de Bordeaux), et Tebaldo (*Don Carlo* de Verdi / Capitole de Toulouse), la 1<sup>e</sup> Nymphé (*Rusalka* / Opéra de Monte-Carlo), Celia (*Lucio Silla* de Mozart) ainsi que Lira (*La Lettre des Sables* de Christian Lauba), tous deux à l'Opéra de Bordeaux. Née à Athènes, Daphné étudie l'archéologie à Paris avant de se consacrer au chant lyrique. Après des études au CNR de Paris, elle intègre l'atelier lyrique des Jeunes Voix du Rhin. En 2004 elle obtient le 1<sup>e</sup> prix au Concours international de chant baroque de Chimay (Belgique) présidé par William Christie. Daphné fait ses débuts sur scène dans le rôle de Papagena dans *Die Zauberflöte* (avec le Nationale Reisopera, Pays-Bas), puis sa carrière la conduit en Europe : elle chante Belinda à Amsterdam (*Dido and Aeneas* de Purcell / Concertgebouw), Cupidon (*Orphée aux Enfers* d'Offenbach / Kölner Philharmonie), le rôle-titre dans *Rita* de Donizetti au Festival de Wexford en Irlande... En France elle chante La Musica (*L'Orfeo* de Monteverdi / Opéra de Lyon), Valetto (*L'Incoronazione di Poppea* / Opéra de Bordeaux), Fiorella (*Les Brigands* d'Offenbach / Opéra Comique et Luxembourg), Mrs Segstrom (*A Little Night Music* de Sondheim / Théâtre du Châtelet) et Isabelle (*L'Amant jaloux* de Grétry / Opéra Comique avec le Cercle de l'Harmonie).

## Chloé De Backer – mezzo-soprano

Chloé De Backer intègre la Guildhall School of Music and Drama (GSMD) à Londres pour y poursuivre ses études de chant. Elle fait également un échange à la Musikhochschule de Karlsruhe en Allemagne et y étudie avec Hartmut Höll et Mitsuko Shirai dans leur classe de Lieder. Elle est ensuite acceptée à l'Opéra Studio de Zürich en 2007 et y interprète les rôles de Larina (*Eugène Onéguine*) et la Comtesse (*Der Wildschütz*). Avec l'Opéra de Zürich elle chante dans *Königskinder* d'Humperdinck et *Peer Gynt* de Grieg. Ailleurs, elle interprète Mercédès dans *Carmen* au Royal Albert Hall et au Royal Opera House Muscat d'Oman, Tisbe dans *Cenerentola* au Clapham Opera Festival, le rôle-titre dans *La Périchole* au Festival de Venelles, Cherubino (*Le Nozze di Figaro*) à la GSMD... Elle a également chanté avec Scottish Opera et fait la doublure de Javotte dans *Manon*. Elle chante régulièrement avec la compagnie Garsington Opera avec laquelle elle a doublé Emma dans *Vert-Vert*, Zaida dans *Il Turco in Italia* et Berginella dans *La Périchole*. Elle travaille actuellement avec Russell Smythe et a également suivi les masterclasses de Francisco Araiza, Jacqueline Bonnardot, Robin Bowman, Manuel Cid et Udo Reinmann.

# King Arthur

opéra en 5 actes de **Henry Purcell** (1691)  
livret **John Dryden**  
direction musicale **Frédérique Chauvet**  
mise en scène **Sybrand van der Werf**  
avec l'**Ensemble BarokOpera**

**3 > 7 octobre 2018**

grande salle | 5 représentations | durée : 1h45

spectacle chanté en anglais surtitré en français

avec

Marijje van Stralen, soprano

Elvire Beekhuizen, soprano

Oscar Verhaar, contre-ténor

Mattijs Hoogendijk, ténor

Pieter Hendriks, baryton

lumière Sybrand van der Werf

costumes et scénographie Sanne Puijk

coproduction : ARMA BarokOpera | partenaires : Fonds Podiumkunsten Pays-Bas, Ville de Dinard, Région Bretagne, Conseil Départemental 35 | coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

# argument

Le roi Arthur, soutenu par Merlin l'enchanteur, part en guerre pour libérer sa chère Emmeline des griffes du chef saxon Oswald et de son vil magicien Osmond.

## **acte I**

Malgré les sacrifices fait aux dieux Woden, Thor et Freya par le magicien païen Osmond, affidé d'Oswald, Arthur repousse une première fois Oswald et les Saxons.

## **acte II**

Merlin, le magicien d'Arthur, convainc Philidel (soprano), un des associés d'Osmond, de les rejoindre. Alors que Grimbald (basse) s'efforce de jeter un sort sur Arthur et ses hommes, Philidel et d'autres esprits bienveillants les secoure et les mettent sur le droit chemin. Suit alors un interlude pastoral durant lequel Emmeline, aveugle et bien-aimée d'Arthur, est divertie par des bergers (ténor) et des bergères. Osmond surgit alors et l'enlève.

## **acte III**

Philidel et Merlin ne parviennent pas à la délivrer car Osmond a ensorcelé les bois. Ils ont réussi toutefois à lui faire recouvrer la vue. L'odieux Osmond poursuit ses maléfices en transformant la campagne en un désert de glace et de froid, tandis qu'Emmeline repousse ses avances. Cupidon (soprano) descend du ciel et fait fondre la glace.

## **acte IV**

C'est au tour d'Arthur d'être confronté à de multiples tentations pour l'empêcher de délivrer sa bien-aimée. Grimbald va même jusqu'à prendre l'apparence d'Emmeline pour le tromper, mais il est démasqué par Philidel qui veille.

## **acte V**

On assiste enfin au combat entre Oswald et Arthur dont ce dernier sort victorieux, lui laissant la vie sauve. Après la reddition des Saxons et l'incarcération d'Oswald, Arthur et Emmeline s'unissent enfin quand éclate une folle tempête que vient calmer Eole (basse). Puis Vénus (soprano) bénit l'île avant que l'Honneur n'établisse cérémonieusement l'Ordre de la Jarretière sous la protection de Saint Georges.

{source : Opera Online}

# le projet artistique

## King Arthur, un mythe au pouvoir – par Frédérique Chauvet

Musique ancienne et mise en scène moderne

Comme la plupart des œuvres que Purcell écrivit pour la scène, la musique de son *King Arthur* est une merveille. À la richesse de la légende arthurienne répond la profusion musicale purcellienne dans une partition composée d'une riche variété d'airs magnifiquement expressifs, de chansons plus prosaïques, de polyphonies raffinées, de danses populaires.

Solos, duos, chœurs, danses instrumentales et intermezzi alternent et rivalisent.

L'équipe revisite Purcell pour le plus grand plaisir de tous les publics, ce avec son exigence artistique habituelle. Frédérique Chauvet et son metteur en scène ne choisissent pas de réaliser une reconstitution historique de l'œuvre. En effet, le théâtre ne saurait être reconstitué car il vit de l'échange entre acteurs et spectateurs. Cependant, ils sont convaincus que, seule une recherche historique sur la musique et le texte théâtral original permet de révéler toutes les facettes de l'œuvre.

L'ensemble BarokOpera joue sur instruments baroques et Frédérique Chauvet, chef d'orchestre spécialiste de cette période, puise son inspiration dans l'esthétique propre du compositeur et de son temps. Tout en synthétisant l'œuvre et privilégiant sa dimension musicale, elle entend redonner à celle-ci sa particularité : celle d'un "semi-opera", ou "dramatic opera", forme lyrique propre aux compositeurs britanniques de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle où l'action est menée par le théâtre et commentée par la musique. On pourrait sans doute parler d'un "théâtre musical" avant la lettre.

L'équipe artistique a sélectionné de beaux fragments de la pièce de théâtre originale de *King Arthur* dont la modernité est trop souvent oubliée : passages héroïques, oui, mais surtout scènes osées et pleines d'humour, 'shakespeariniennes', absolument surprenantes ! C'est seulement dans ce cadre théâtral original que la musique prend tout son sens. Un exemple : jouée en-dehors de son contexte, la musique des Bergers est fort agréable, naïvement pastorale. Intégrée à la scène théâtrale des Bergers apparaît l'ironie, le comique et le double sens érotique de la partition.

Pour mettre en scène *King Arthur*, le metteur en scène Sybrand van der Werf a choisi un style théâtral très prisé actuellement aux Pays-Bas et en Flandre, mais encore tout à fait original et méconnu en France : le jeu dit "transparent". Dans ce style "épique néerlandais", l'acteur ou le chanteur interprète son personnage tout en restant visible lui-même en tant qu'individu.

L'acteur-individu transparait en quelque sorte au travers de son personnage, d'où le terme de jeu transparent. Les relations entre les acteurs en tant que personnes sont alors aussi importantes pour la structure du spectacle que les relations entre les personnages.

Ceci n'implique pas que les acteurs révèlent sur scène ce qu'ils sont en tant qu'individu, car les relations entre acteurs-individus peuvent, comme celles entre personnages, être fixées par avance. Ainsi, plusieurs niveaux d'interprétation se superposent.



*King Arthur* – photo Benoit Fanton

Le jeu théâtral transparent sert parfaitement le style épique : l'acteur devient une sorte de narrateur mis en scène. L'acteur est mis en jeu dans une relation autonome avec sa narration ; ainsi, outre le développement de l'action et sa signification au niveau des personnages, l'œuvre s'enrichit d'une strate d'interprétation supplémentaire. Pour le dire simplement, les acteurs ne sont pas seulement Arthur ou Oswald, mais montrent qu'ils font seulement mine d'être ces personnages, à l'image d'un enfant qui joue.

Cette technique de jeu sert particulièrement une œuvre fragmentée comme le *King Arthur* de Purcell et Dryden, œuvre constituée d'une suite de tableaux indépendants les uns des autres.

Elle est particulièrement efficace lorsqu'on choisit, comme nous le faisons, de ne pas jouer l'intégralité des scènes théâtrales – qui dureraient près de 4 heures – en plus des 2 heures de musique ! À l'époque de Purcell, déjà, on adaptait les œuvres en fonction des exigences du commanditaire, des circonstances de la représentation et même en fonction du plateau disponible. Pourquoi ne pas faire de même ? En effet, si le public du XVII<sup>e</sup> considérait le théâtre autant comme un prétexte aux relations sociales qu'un lieu de création artistique (il y passait volontiers de longues heures, l'attention captivée par les plus belles scènes seulement), le public contemporain, lui, préfère un spectacle plus concis, auquel il consacre toute son attention.

Dans notre mise en scène, les chanteurs sillonnent l'œuvre, y puisent ce qu'ils trouvent important, et content l'histoire qu'ils ont su faire leur. En résulte un jeu ludique qui, tout en sauvegardant l'esthétique propre de l'œuvre – une exigence à l'opéra –, en offre une interprétation moderne, et même presque instantanée. L'œuvre est ainsi aisément accessible à un large public.

Les "dramatic operas" de Purcell furent pour les rois de la Restauration anglaise un moyen de déployer en leur Cour un faste comparable à celui du Versailles de Louis XIV où ils avaient vécu en exil sous Cromwell, tout en répondant au goût du public anglais féru de théâtre. Cette dimension politique du "semi-opera" est particulièrement forte dans le cas de *King Arthur* par le sujet lui-même. Pour le librettiste John Dryden, le poète de la cour fort apprécié à son époque, il s'agit très clairement de légitimer la lignée des rois d'Angleterre en donnant à celle-ci les racines qui lui manquent. Pour Sybrand van der Werf, le fil conducteur de l'œuvre de Purcell et Dryden, est le processus d'unification de la Grande Bretagne par le biais du personnage d'Arthur. Une religion panthéiste fait place au christianisme... Le chaos fait place à l'ordre et à l'harmonie.

# Queen Mary

opéra imaginaire d'après **Henry Purcell**  
direction musicale **Frédérique Chauvet**  
texte et mise en scène **Sybrand van der Werf**  
avec l'**Ensemble BarokOpera**

**10 > 13 octobre 2018**

grande salle | 4 représentations | durée : 2h avec entracte

spectacle en français et en anglais surtitré

avec

Marijje van Stralen, soprano

Oscar Verhaar, contre-ténor

Mattijs Hoogendijk, ténor

Pieter Hendriks, baryton

costumes Studio RUIM

scénographie Koen Boesman

coproduction : ARMA BarokOpera | partenaires : Fonds Podiumkunsten Pays-Bas, Ville de Dinard, Région Bretagne, Conseil Départemental 35 | coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet



# note d'intention

Une saga historique, musicale et drolatique, concept artistique d'un spectacle lyrique inédit – par Frédérique Chauvet

La compagnie a initié l'intégrale des œuvres de Purcell en 2002. Depuis, *Fairy Queen*, *A Tempest*, *King Arthur*, le *Best of Purcell* ont confirmé l'expertise de Frédérique Chauvet et de son BarokOpera Amsterdam dans cette musique extraordinaire.

Quatre chanteurs et neuf instrumentistes jouent, chantent, et guident l'auditeur par des textes narratifs et humoristiques en français.

Le Purcell que nous donnons à entendre ici est un homme mûr, dont la carrière s'épanouit dans deux univers complémentaires. Il est le musicien de cour favori de la reine Mary d'Angleterre et de son époux Guillaume d'Orange, mais également la coqueluche du théâtre londonien.

Le spectacle débute avec la musique magnifique qui honorait chaque année la reine à l'occasion de son anniversaire, avant un passage de *The Fairy Queen* où Purcell suggère à la souveraine qui fête alors ses noces de cristal, mille plaisantes façons de passer le temps (*A thousand ways to spend the hours*).

La guerre est omniprésente en Europe en cette fin du XVII<sup>e</sup> siècle, et nous donnons une large place à la trompette, brillante, héroïque, musique interprétée par les célèbres trompettistes de la cour Matthias et John Shore. Tous deux accompagnent toujours le roi dans ses missions diplomatiques ou ses opérations militaires. Les chanteurs prennent la parole au cours du spectacle, en français, pour présenter les extraits musicaux avec humour et de façon très vivante.

Les rois européens qui se faisaient la guerre étaient souvent cousins ; nous illustrons ces intrigues et rivalités autant politiques que familiales par la scène des diables extraite de *The Tempest*. Les alliances basculaient sans cesse, comme l'illustre cet opéra dont le héros Prospero est chassé du pouvoir par son frère et cruellement jeté sur un radeau.

Les guerres coûtent chères, et nous donnons également la parole au banquier de Guillaume III, fondateur de la Banque d'Angleterre. Lorsque Guillaume rentre de la guerre des Flandres qui l'a opposé à Louis XIV, Purcell flatte son souverain, en bon courtisan, dans l'hymne *The way of god is an undefiled way*.

Un an plus tard, Mary Stuart décède brutalement, plongeant le peuple anglais dans l'affliction. Pour elle, Purcell compose l'extraordinaire *Funeral music for Queen Mary*. Pour clore le programme en apothéose, des extraits rarement joués de *King Arthur* – associé à Guillaume – exaltent la grandeur de l'Angleterre à l'orée du XVIII<sup>e</sup> siècle, au moment où celle-ci devient une grande puissance, au détriment de la France et des Pays Bas. Purcell, courtisan génial, a su sublimer les commandes formelles qui lui étaient imposées en composant des musiques inspirées. Il transcende son sujet, tout comme les formes traditionnelles dont il est l'héritier pour inventer de nouveaux genres musicaux.

# biographies

## Frédérique Chauvet – direction musicale

Forte d'une multiple formation en flûte traversière moderne (CNR de Versailles) et baroque (Conservatoire de La Haye), musicologie (Université d'Amsterdam) et en direction d'orchestre (Conservatoire d'Amsterdam et Pierre Cao à Paris), Frédérique Chauvet dirige depuis 2000 son ensemble BarokOpera Amsterdam. Également directrice artistique de l'ARMA, elle a d'abord dirigé les productions des Académies d'été de Dinard : *Orfeo* de Monteverdi, *Didon et Enée*, *King Arthur* et *The Fairy Queen* de Purcell, *Dardanus* de Rameau et *Médée* de Charpentier, *Armide* et *Le Bourgeois Gentilhomme* de Lully. En 1997, elle recrée la tragédie lyrique *Arion* du compositeur breton J.B. Matho dont elle enregistre le CD inédit, puis le méconnu *Alceste* de Haendel. En 1999, ses Académies d'été deviennent les Opéras d'été de Dinard, productions professionnelles ayant pour vocation de tourner.

Spécialisée dans le répertoire baroque et l'opéra-comique, elle aime à faire revivre des œuvres dont la musique est magnifique mais la forme à revisiter tels les semi-opéras anglais (*Fairy Queen*, *King Arthur*, *A Tempest* amorcent son Intégrale Purcell), des œuvres multiformes comme *La Flûte enchantée* (jouée à guichet fermé à l'Opéra d'Avignon), ou des opéras-comiques (Gluck, Boieldieu, Offenbach, Massé, Grétry...), retrouvant leur modernité par des mises en scènes novatrices et gagnant au raffinement du jeu sur instruments d'époque.

En 2011, elle crée *Les Noces de Figaro* en version de chambre, *L'Ivrogne corrigé* de Gluck et *Le Tableau parlant* de Grétry. En 2012, Le Concertgebouw d'Amsterdam l'invite pour la quatrième fois, *Les Noces* sont reprises et *L'Ivrogne corrigé* est accueilli par l'Opéra de Paris Bastille. En 2013, elle tourne avec un spectacle Purcell inédit *Queen Mary*, crée un *Didon et Enée*, *Amour et Enfer*, et son enregistrement pour quatuor de flûtes renaissance *Le Parler et le Silence* remporte un Diapason d'or.

En 2014, elle dirige 5 représentations de *King Arthur* données à guichet fermé à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet. Puis, elle tourne aux Pays-Bas avec *Didon et Enée* de Purcell, reprend le *Queen Mary* et crée *La Servante Maîtresse... met le feu aux poudres*. En 2015, elle développe son propre pastiche *Don Juan, 1815*. Pour la saison 2016-2017, elle est invitée par la compagnie suisse Opéra Louise à diriger une tournée internationale d'*Acis et Galatée* de Haendel, notamment au Théâtre Equilibre de Fribourg avec l'Orchestre de chambre fribourgeois.

En 2017-18, une nouvelle tournée de *King Arthur* et *Queen Mary* la conduit des grandes salles néerlandaises au Chamber Opera State Theater de Saint-Pétersbourg. En 2019-20, elle créera son pastiche *Pierre le Grand, le Tsar démasqué* puis un *Voyage dans la Lune* d'Offenbach avec des circassiens. Frédérique Chauvet est présidente de la Fédération des festivals de musique classiques de Bretagne et Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

## Ensemble BarokOpera

L'ensemble instrumental BarokOpera, créé par Frédérique Chauvet en 2000, rassemble des musiciens membres des formations baroques et romantiques les plus réputées actuellement, telles l'Amsterdam Baroque Orchestra de Ton Koopman, Anima Eterna de Jos van Immerseel, l'Orchestre du XVIII<sup>e</sup> siècle de Frans Bruggen ou Les Musiciens du Louvre de Marc Minkowsky. Ses artistes aiment à se retrouver pour redécouvrir et "dépolvériser" le répertoire méconnu de l'opéra baroque et de l'opéra-comique. Par exemple, en 2012, l'ensemble a créé une version déjantée de *L'Ivrogne corrigé ou le Mariage du Diable* de Glück, en coproduction avec La Péniche

Opéra et Opera Zuid, avec près de 40 représentations en France et aux Pays-Bas dont une série dans le cadre de la saison jeune public de l'Opéra de Paris. L'expertise de BarokOpera en cette matière est reconnue en particulier aux Pays-Bas où plusieurs opéras-comiques ont été recréés au Théâtre Royal de la Haye, dans les versions originales qui faisaient le succès de cette salle au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles (*Ma Tante Aurore* de Boeildieu, *Les Noces de Jeannette* de Massé...). Les semi-opéras de Purcell, dont la représentation intégrale durerait plus de 6 heures, sont un autre exemple du travail de synthèse réalisé avec succès par l'ensemble. Les membres de BarokOpera s'attachent à redonner à chaque œuvre ses couleurs originales, jouant sur instruments d'époque, baroques, classiques ou romantiques. À géométrie variable, ils proposent des arrangements alliant le raffinement chambriste et une palette orchestrale. L'ensemble s'est produit au Concertgebouw d'Amsterdam et dans la plupart des salles de concert et des grands théâtres des Pays-Bas, à l'Opéra de Rennes, d'Avignon, au Théâtre impérial de Compiègne et au sein de nombreux festivals en France. Il a de plus enregistré les CDs inédits de la tragédie lyrique *Arion* de J.B. Matho ainsi que l'opéra-comique *Le 66* d'Offenbach. Ligia Digital a édité son œuvre favorite : *King Arthur* de Purcell dans un double CD distribué par Harmonia Mundi.

## Sybrand van der Werf – mise en scène

En 2006, Sybrand van der Werf sort diplômé de l'Académie de Théâtre de Maastricht avec une spécialisation en opéra et musique de scène. En 2006, le jeune metteur en scène assiste David Prins dans une création contemporaine, l'opéra *Jasser* sur un texte de Abdelkader Benali et une musique de Guy Harris, ainsi que dans la production du BarokOpera Amsterdam *A Tempest* de Purcell. En 2008, Sybrand van der Werf approfondit son expérience de l'univers lyrique en assistant Carolyn Sittig pour *Cendrillon* de Jules Massenet ainsi que Jetske Mijnsen pour *Il Barbiere di Siviglia* de Rossini. Ces deux productions sont créées sous l'égide de la compagnie lyrique néerlandaise Opera Zuid qui l'engage comme metteur en scène du *Conte du Tsar Saltan*. La presse hollandaise et anglaise nomme la production "un véritable conte de fées". À la suite de quoi, il est réinvité par Opera Zuid pour *Les Noces de Figaro* en 2010.

Sybrand van der Werf signe la mise en scène de nombreuses productions théâtrales et lyriques, en particulier *Mozart et Salieri* de Pouchkine, *L'Histoire du soldat* de Stravinsky, *Katia et le Diable* de Dvorak (première néerlandaise), *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók, *L'Isola disabitata* de Haydn et *Lakmé* de Delibes.

En 2011, Sybrand van der Werf crée un opéra de chambre, *Passionel*, florilège des plus beaux airs de Puccini, pour le Grachten Festival d'Amsterdam. Il met en scène pour la Freie Szene de Münster *Ende Sämtlicher Streckenverbote* puis *Hotel Uropa*, une pièce sur l'identité hollandaise et allemande pendant la Seconde Guerre mondiale. Au Theater Grüne Sosse de Frankfurt, ce sera *Himmel und Meer* et en 2012, *Die Tochter des Ganovenkönigs* de Ad de Bont.

Pour BarokOpera Amsterdam, il met en scène avec succès *King Arthur* de Purcell en 2009-10, *Le Nozze di Figaro* en 2011, *Queen Mary* en 2012, puis *Didon et Enée* en 2013 et *La Servante Maîtresse... met le feu aux poudres* en 2014.

En 2015, il met en scène *I Pagliacci* avant de retravailler pour Opera Zuid sur *La Cenerentola* de Rossini. À l'automne, il dispense des masterclasses de direction d'acteur en Iran. Puis, il produit en Limbourg un "landscape opera", projet pharaonique de cinq jours de créations lyriques contemporaines intégrées dans le paysage tel un happening de "landart". En 2015-16 il met en scène un arrangement d'*Orlando* de Haendel pour le Nationaltheater Mannheim et un nouveau *Dido & Aeneas*. En 2017, c'était *Werther* de Massenet pour Opera Zuid et en 2018 *Le Messie* de Haendel, *Carmen* pour la Dutch National Opera Academy. Il est directeur artistique de la compagnie Opera Compact.

## **Marijje van Stralen – soprano**

Diplômée du Conservatoire Sweelinck à Amsterdam, Marijje van Stralen, lauréate de la bourse Fulbright, est passée par le Curtis Institute of Music de Philadelphie et la British Pears School of Advanced Musical Studies à Aldeborough. Elle fait ses débuts sur la scène du Dutch Opera en 2004 dans *Writing to Vermeer* de Louis Andriessen, qui sera repris au Lincoln Center à New York. Parmi ses prises de rôle, citons Pamina (*La Flûte enchantée* dans une production d'Ersnt Theo Richter), Adèle (*La Chauve-Souris*), Lucia (*The Rape of Lucretia*), Belinda (*Didon et Énée*), La Princesse (*L'Enfant et les sortilèges*), Flora (*Tosca*), Frasquita (*Carmen*) etc. Elle a chanté sous la direction de chefs prestigieux comme Richard Bradshaw, Roy Goodman, Yakov Kreizberg, Hans Leenders... et avec de nombreux ensembles comme l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas, le Sinfonia Rotterdam, l'Orchestre de chambre néerlandais etc. Elle se produit régulièrement en récital en duo avec la pianiste Jeroen Bal.

## **Elvire Beekhuizen – soprano**

Née en 1990, Elvire Beekhuizen est diplômée du Conservatoire royal de La Haye et a poursuivi ses études au Studio 32, un programme de formation pour jeunes chanteurs sous la direction du pédagogue Henny Diemer. Lauréate du concours Prinses Christina, elle a participé en 2012 à une tournée de concerts au États-Unis et au Canada. Pendant ses études, elle a chanté les rôles de Pamina (*La Flûte enchantée*), Despina (*Così fan tutte*), Belinda (*Didon et Énée*), Lily (*Porgy and Bess*, en collaboration avec le Philips Symphony Orchestra sous la direction de Jules van Hessen), La Musica (L'Orfeo), Gilda (*Rigoletto* au Holland Opera). En mars 2017, elle participe à la création de *The New Prince*, opéra du compositeur américain Mohammed Fairouz pour le Dutch Opera. Elle a suivi des cours et des masterclasses avec Rosemary Joshua, Margreet Honig, Caren van Oijen et Meinard Kraak. Dans le domaine de l'interprétation, elle a été formée par Wilfred van de Peppel, Gusta Gerritsen, Elsina Jansen et David Prins.

## **Oscar Verhaar – contre-ténor**

Né à Rotterdam, Oscar Verhaar a étudié au Conservatoire royal de La Hague. Finaliste en 2014 du Concours international de chant baroque de Froville, il est sélectionné en 2015 comme talent classique à la Dutch BUMA Classical Convention, avant de devenir lauréat de la Fondation Royaumont en 2017. Depuis 2002, il a chanté en tant que soliste dans le répertoire de l'oratorio, notamment les grandes œuvres de Bach, Haendel et Vivaldi. On a pu l'entendre dans *Didon et Énée*, *Vénus et Adonis* (de John Blow), *Abraham et Isaac* (de Britten), *L'Orfeo* (au Dutch Opera Studio mis en scène par Pierre Audi). Depuis 2009, il est membre de l'Ensemble Ascoli, spécialisé en musique médiévale et avec lequel il a chanté en Italie, à Boston et à New York. Il a également récemment participé au festival Laus Polyphoniae d'Anvers, au Early Music Festival de Budapest et à l'Opera Festival de Rotterdam.

## **Mattijs Hoogendijk – ténor**

Le ténor Mattijs Hoogendijk remporte son diplôme du Conservatoire de Zwolle *cum laude*, interprétant *Dichterliebe* de Schumann et Tamino dans *La Flûte enchantée* de Mozart. Il poursuit sa formation auprès de Cora Canne Meijer et se produit volontiers à l'opéra, en particulier pour l'Intégrale Purcell de BarokOpera Amsterdam. Il est soliste des oratorios de Monteverdi à Bach et de Rossini à Britten. Avec sa femme Sonia Bjornsen, il tourne en récital aux Pays-Bas et aux États-Unis. Il est membre du Nederlands Kamerkoor et Cappella Amsterdam de renommée mondiale et a chanté sous la direction de Nikolaus Harnoncourt, Valery Gergiev et Daniel Reuss.

## Pieter Hendriks – baryton

Le baryton Pieter Hendriks a suivi ses études de chant au Conservatoire royal de La Haye. Il a acquis depuis une excellente réputation en tant que chanteur d'oratorio aux Pays-Bas et au-delà. Il s'est produit sous la baguette de chefs tels que Jaap van Zweden, Christian Zacharias, Frans Bruggen, Jan Willem de Vriend et Ed Spanjaard. Il assure les rôles principaux d'opéras tels que *Macbeth* de Verdi, *Nixon in China* de John Adams, ou *Viva la Mama* de Donizetti où il remporte un grand succès, en particulier au Concertgebouw d'Amsterdam. Il est soliste de l'Intégrale Purcell de BarokOpera Amsterdam pour *King Arthur*, *A Tempest*, le *Best of Purcell* et *Queen Mary*. Pieter Hendriks a enregistré maints CD et DVD.



*Queen Mary* – photo Lennart Monaster

toute la saison 18.19 sur  
**athenee**-theatre.com  
01 53 05 19 19

- **festival purcell**  
**didon et énée**  
opéra de Henry Purcell  
Johannes Pramsohler  
Benoît Bénichou  
Catherine Kollen  
Ensemble Diderot  
25 > 30 sept 2018  
**king arthur**  
opéra de Henry Purcell  
Frédérique Chauvet  
Sybrand van der Werf  
Ensemble BarokOpera  
Amsterdam  
3 > 7 oct 2018  
**queen mary**  
opéra imaginaire  
d'après Henry Purcell  
Frédérique Chauvet  
Sybrand van der Werf  
Ensemble BarokOpera  
Amsterdam  
10 > 13 oct 2018
- **apocalypse de jean**  
concert  
musique  
de Pierre Henry  
lun 15 oct 2018
- **léger au front**  
performance théâtrale  
d'après Fernand Léger  
Patrice Alexandre  
Jacques Gamblin  
David Chaillou  
Olivier Balazuc  
dim 21 oct 2018
- **ivanov**  
Anton Tchekhov  
Christian Benedetti  
7 nov > 1<sup>er</sup> déc 2018
- **antigone**  
d'après Sophocle et Brecht  
Lucie Berelowitsch  
les Dakh Daughters  
6 > 13 déc 2018
- **azor**  
comédie musicale  
de Gaston Gabaroché  
Emmanuel Bex  
Stéphan Druet  
Emmanuelle Goizé  
Gilles Bugeaud  
Pierre Méchanick  
20 déc 2018 > 13 janv 2019
- **amadigi**  
opéra de Haendel  
Jérôme Correas  
Bernard Levy  
Les Paladins  
25 > 30 janv 2019
- **sei personaggi  
in cerca d'autore**  
Luigi Pirandello  
Luca De Fusco  
7 > 10 fév 2019
- **vous qui savez  
ce qu'est l'amour**  
théâtre lyrique d'après  
*Les Noces de Figaro*  
de Mozart  
Romie Estèves  
Jérémy Peret  
Benjamin Prins  
15 > 23 fév 2019
- **festival le balcon**  
**jakob lenz** opéra  
de Wolfgang Rihm  
Nieto  
les vendredis  
15, 22, 29 mars 2019  
**soirée de la saint-patrick**  
sam 16 mars 2019  
**soirée mystique**  
sam 23 mars 2019  
**soirée des enfants**  
sam 30 mars 2019  
**les films du balcon**  
> dracula  
dim 17 mars 2019  
> la métamorphose  
dim 24 mars 2019
- **into the little hill**  
conte lyrique  
de George Benjamin  
Martin Crimp  
Alphonse Cemin  
Jacques Osinski  
Ensemble Carabanchel  
11 > 20 avril 2019
- **the importance  
of being earnest**  
opéra comique  
de Gerald Barry  
d'après Oscar Wilde  
Jérôme Kuhn  
Julien Chavaz  
Orchestre de chambre  
fribourgeois  
16 > 24 mai 2019
- **le testament  
de la tante caroline**  
opérette  
d'Albert Roussel  
Dylan Corlay  
Pascal Neyron  
Orchestre des  
Frivolités Parisiennes  
6 > 13 juin 2019
- **les lundis musicaux**  
récitals piano/voix  
Alphonse Cemin  
programmation à venir